

CR co-formation 14 février 2024

Présents : Hugo, Mika, Françoise, Stéphanie, Valérie, Viviana, Julien, Marianne, Aude-Hélène

Excusés : François, Céline, Cécile et ???

Ordre du jour :

0. Quoi de neuf ? (10 minutes)
1. Présenter un livre (10 minutes)
2. Retours d'expériences (30 minutes)
 3. Comment organiser un débat ? (pas cette fois-ci)
4. Quelles sont nos pratiques d'évaluation ? (45 minutes)
 5. Quelles sont nos pratiques qui rendent autonomes ? (45 minutes)
6. Bilan, ordre du jour et rôle de la prochaine fois (30 minutes)

0. QdN ?

Hugo : les dernières rencontres parents-profs résument un peu l'état de son travail. Il y a une reconnaissance du travail fait par les parents mais pas forcément par les élèves.

Présente t'on nos pratiques de co-formation aux « Clés de l'éducation » les 8 et 9 juillet.

AH : première séance concluante de co-formation au collège Jean Moulin.

Charge mentale lourde en ce moment.

Soucis avec 7 familles avec des situations très précaires de logement sur Saint Nazaire.

Question : est-il possible de les loger dans une école avec des parents, des PE qui occupent l'école en soutien ?

Marianne : pas trop dans les questions pédagogiques en ce moment. Je prépare un bateau pour une année de disponibilité l'an prochain.

Julien : à Lambot, des fonctionnements collectifs et coopératifs se construisent et produisent : travail avec Dominique Bucheton, motions au CA, refus des groupes de niveau... mais tout cela est un peu dérisoire face à la violence de la casse du service public. Quel objet de combat aujourd'hui ?

Viviana : pas très joyeuse non plus pour les mêmes raisons. Sentiment d'écrasement par le mur de la casse du service public. On nous demande de mettre en place une maltraitance institutionnelle envers les enfants.

Valérie : une petite note positive ! Toujours en remplacement à l'école Léon Blum depuis novembre, ce qui me permet de mettre des choses en place.

Stéphanie : mitigée comme vous mais me raccroche à des petites choses qui redonnent du sens à ce que l'on fait : groupe de travail le midi.

Mikaël : période 3 au Lycée où comme tous les ans les grandes questions se posent : c'est quoi la liberté ? qu'est-ce que je fais au Lycée ? Nous allons rester le dernier établissement « autogestionnaire » : le LAP c'est cuit : fin de l'autogestion dans l'établissement, fin de la cooptation, contrôle des présences...

Les 25 et 26 mars aura lieu à Saint Nazaire un stage intersyndical sur : New Public Management, liens entre extrême droite et l'éducation, féminisme.

Françoise : je vous lis un extrait du livre d'un article de François pour la revue « N'autre école » (voir dans la partie ci-dessous).

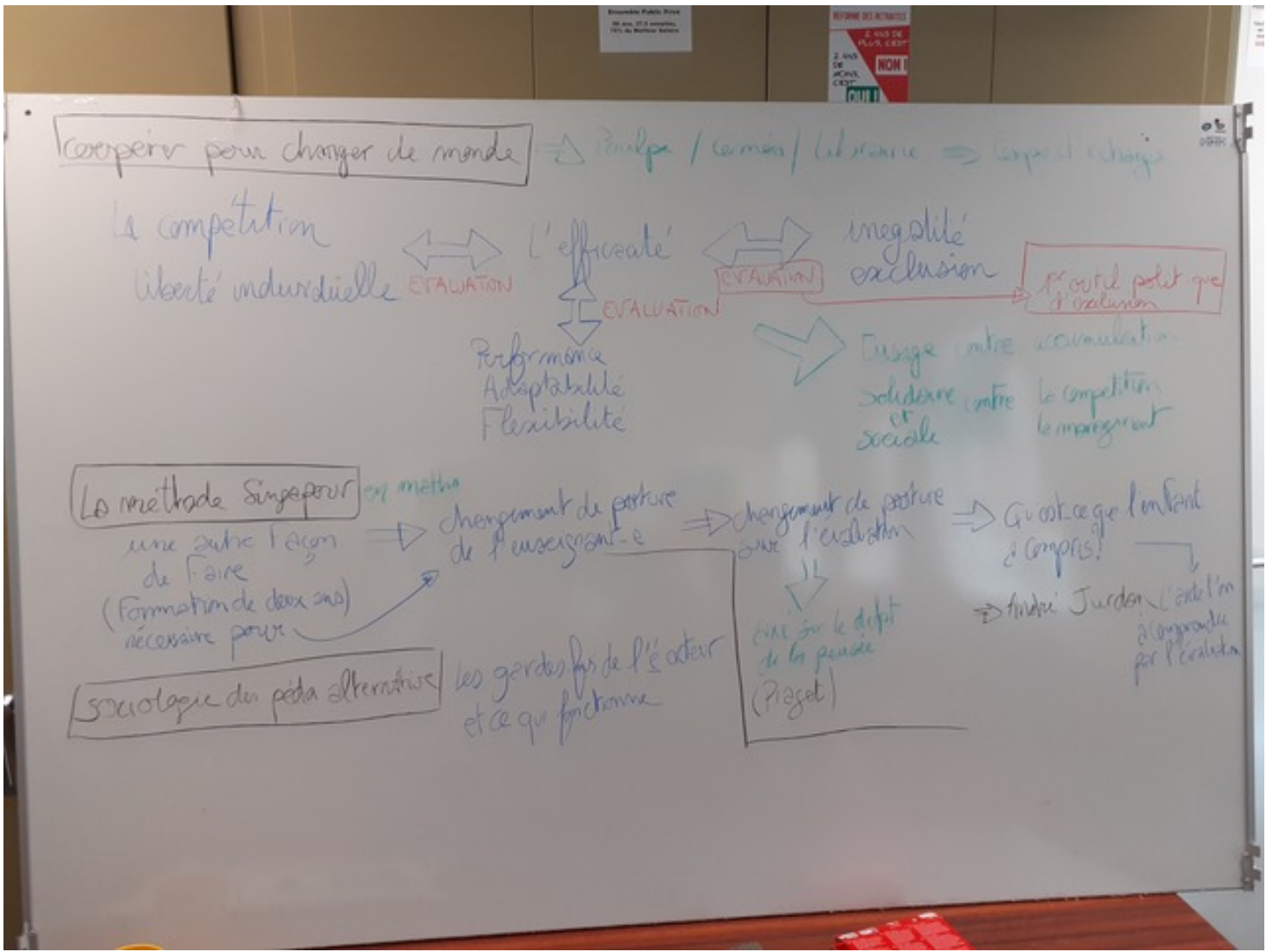
1. Présentation d'un livre

Françoise : extraits pris à la volée Texte François à propos de son livre « Coopérer pour changer le monde » : « La compétition est aujourd'hui omniprésente dans le monde. », « Les conséquences environnementales s'avèrent désastreuses. », « L'humain n'a plus qu'à se calibrer aux machines, au manager, aux... », « une partie du destin scolaire s'avère déjà joué (en fonction de l'origine sociale) », « que sont devenus les idéaux de l'école de la république ? ». L'école crée dès la maternelle la soumission, la domination par l'évaluation : des connaissances, des savoirs-faire mais pas le sens des apprentissages, du travail, le développement de la pensée.

Par ailleurs, le livre « La méthode Singapour, pratiques et expériences » donne à voir d'autres approches. Une fois prof, ils sont formés 2 ans de plus uniquement pour les maths.

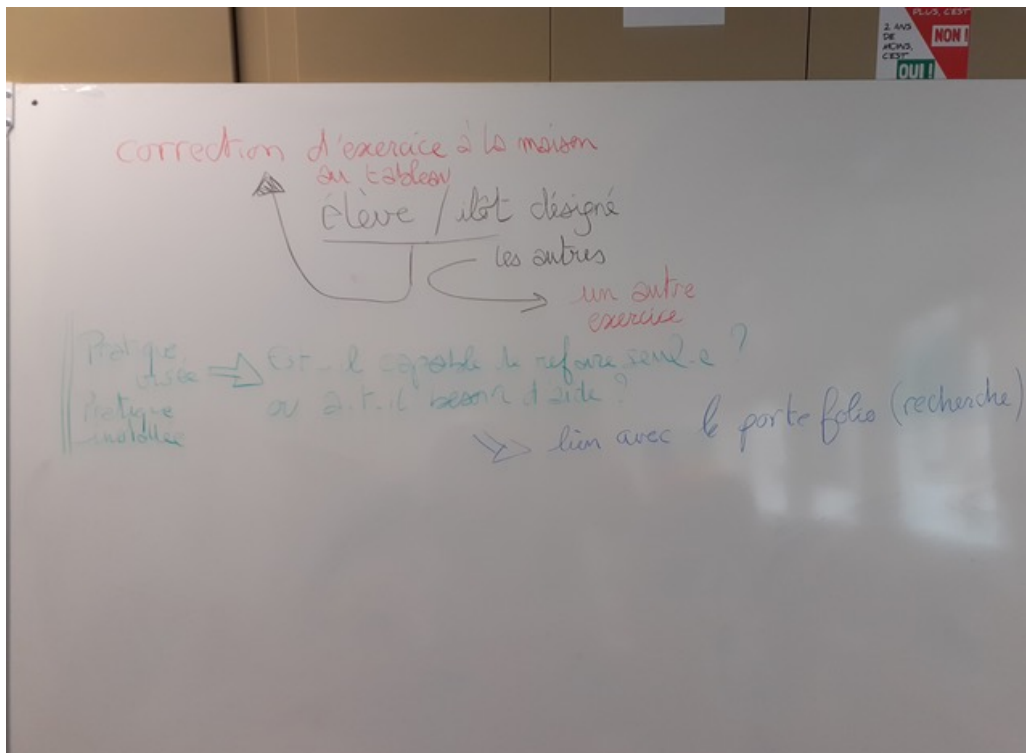
Julien : « Sociologie des pédagogies alternatives » de Gishlain Leroy. Un groupe de travail planche sur l'ouvrage pour construire une table ronde à la Biennale d'Education Nouvelle à Nantes à l'automne prochain. Malgré les limites de cet ouvrage, une question « poil à gratter » reste : nos pratiques d'éducation alternative permettent-elles aux élèves issus de milieux défavorisés de progresser, de s'émanciper ?

Mikaël : « Coopérer pour changer de monde » de François Le Ménahèze. Organiser des rendez-vous partage de lecture...



2. Retours d'expériences

Julien : Correction d'exercices faits au tableau par des élèves désignés (chaque élève a une question et peut avoir l'aide de son îlot). Le reste de la classe a un autre travail pendant ce temps. De l'entraide apparaît entre ceux qui ont besoin d'aide. En tant qu'enseignant, je suis en retrait pour observer qui arrive seul, qui a besoin d'aide, valider ou invalider les réponses proposées, relancer le travail de l'élève ou de l'îlot qui s'est trompé.



Viviana : les évaluations nationales vont sûrement bientôt servir à des fins de classement des élèves (c'était l'idée des groupes de niveau) voire des établissements. On n'avait pas ou mal saisi ce qui pouvait se jouer avec cet outil. Et si se débrouillait pour que nos élèves ratent complètement les évaluations nationales (faire cliquer systématiquement sur « suivant »...) pour obtenir plus de moyens l'année suivante...
Quel raisonnement pervers dû à l'imposition d'un fonctionnement pervers !!

3. Organiser un débat : Et non, pas cette fois-ci ! Le temps passe plus vite que prévu

4. Quelles sont nos pratiques d'évaluation ?

Hugo présente ses pratiques et plus précisément ses pratiques de l'évaluation : Cf doc de Hugo.

4 principes guident ces pratiques :

Le choix : La question du choix est important : cela permet de construire l'autonomie et donne du temps pour les progressions des apprentissages des élèves. Des allers-retours entre les élèves et Hugo des fiches remplies progressivement par les élèves permet l'acquisition progressive de l'outil.

Lors d'une même séance, cela veut dire que tous les élèves ne vont pas pratiquer les mêmes activités sportives : sport d'opposition, sport de création...

La rencontre évaluative : l'élève et/ou le groupe définit des dates de rencontre évaluative.

Des critères de notation en lien avec les programmes sont présentés dans les documents et il y a là une part de liberté (compétences annexes, gestion du temps, répartition des points) pour les élèves. La grille de progrès permet de mettre des mots, de provoquer du dialogue pour construire une démarche évaluative.

Le temps : il s'agit de suivre dans le temps les choix faits pour accompagner au mieux les parcours de chaque élève et des groupes. Cela peut faire émerger des parcours pensés par les élèves. Cela permet à Hugo de rencontrer les « personnalités » des élèves.

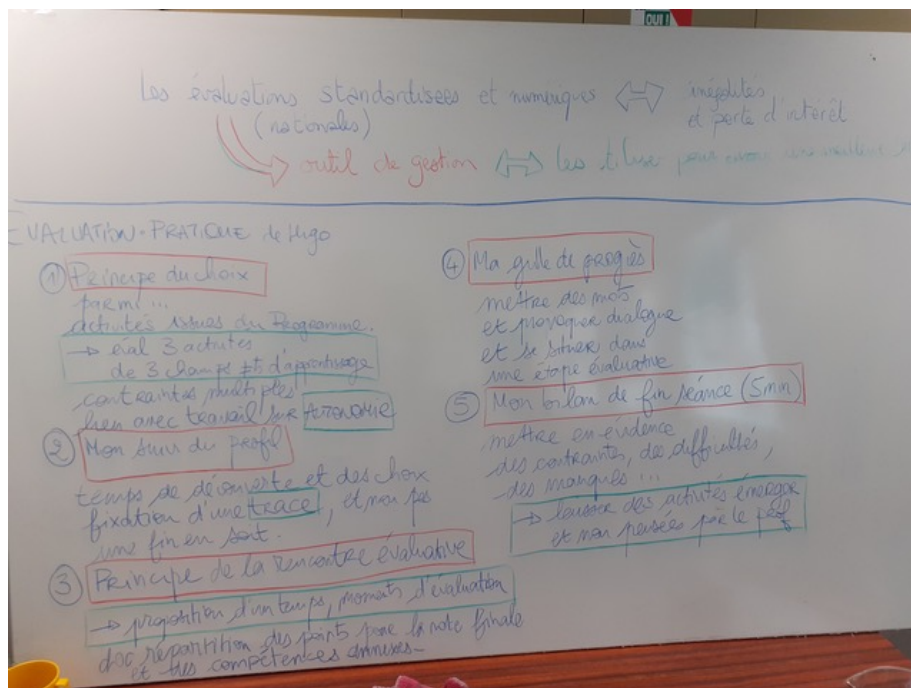
Le suivi : par séance, par cycle, par projets. L'attention de Hugo est avant tout en situation (plus que sur les grilles remplies par les élèves) avec une attention particulière sur l'aide entre élèves. Des temps d'apport peuvent alors être proposés, imposés au gré des besoins identifiés.

Ces outils sont encore en démarche de construction.

Question 1 : dans quelle mesure ces choix me permettent d'évoluer dans les appuis (prendre conscience des appuis physiques que l'on utilise pour réaliser les gestes sportifs), la consolidation et la coordination ? Comment perçoivent-ils les progrès de leur corps ?

Question 2 : Quelles questions actuelles te poses-tu sur ces outils ? Comment construire des pistes de travail face à ces questions : co-observation, nous en reparler à une prochaine co-formation...

Question 3 : comment construire, accompagner les prises de conscience ? Se libérer des contenus des programmes pour s'inscrire dans un temps long ?



Stéphanie cherche à développer l'évaluation formative : se donner des outils pour aller plus loin.

4 verbes pour l'activité des élèves : observer, dire, faire, penser.

Stéphanie souhaite essayer les textes libres pour le temps long, pour l'expression personnelle.

Stéphanie se pose la question du suivi du travail de chaque élève, de comment formaliser les progrès de chacun. Il y a la volonté de ne pas imposer l'évaluation au même moment pour tous les élèves.

Nos pratiques tournent beaucoup autour des évaluations formatives. Nous n'avons assez peu parlé des « tests de fin d'année » (qui ont été qualifiés ici d'« évaluation normative »).

Le temps long est nécessaire !

Faire verbaliser régulièrement par les élèves les acquisitions faites. Cela permet de rendre visible, de faire conscientiser, de faire entendre par tous ce que chacun a à dire.

L'analyse de ce langage est une compétence importante et pas si évidente pour l'enseignant.

5. Quelles sont nos pratiques qui rendent autonomes ? Et non, pas cette fois-ci non plus, le temps passe vite, vite !!! (et puis, on a commencé à en parler dans la partie « quelles sont nos pratiques de l'évaluation ? »)

6. Bilans et perspectives

Bilans, en vrac, de manière non exhaustive et anonyme :

Travailler sur le temps long !

Prise de conscience pour les élèves.

Prise de conscience pour moi.

Comment organiser matériellement la verbalisation par les élèves des apprentissages ?

Construire des démarches d'oral en binômes, en petits groupes, avec quelques uns.

Comment continuer à construire du collectif professionnel avec les collègues enseignants ?

Et si on écrivait des articles à partir de nos échanges, nos CR ?

Envie de partager les critères d'évaluation avec les enfants !

Lecture d'une discussion entre élèves s'expliquant entre eux ce qu'ils ont appris en calcul.

Perspectives pour le vendredi 5 avril

Le matin, les collègues du 1^{er} degré (qui ne seront pas remplacées) peuvent décider de se voir le matin.

Une affiche sera rédigée par Marianne pour annoncer la date, la démarche et l'ordre du jour. L'idée est de continuer à informer dans nos établissements scolaires nos collègues de l'existence de notre travail. Si des collègues veulent nous rejoindre, nous sommes capables d'accueillir quelques autres (2, 3 voire, soyons fous!! 4... et on verra bien).

Ordre du jour :

Autour de l'autonomie :

Mikaël et Marianne pourront présenter des pratiques sur l'autonomie à la prochaine co-formation.

Françoise fera circuler un album avec des photos d'élèves de maternelle travaillant en autonomie.

Julien pourra montrer la vidéo montrant des élèves de 4^{ème} faisant au tableau une correction.

Nous discuterons de **l'articulation entre notre travail de co-formation et les inspecteurs** (pour demander des remplacements, nous pouvons argumenter en renvoyant à chaque co-formation les thèmes travaillés).

Faisons nous quelque chose aux « **Clés de l'éducation** » du 8 et 9 juillet ? Hugo renvoie le mail présentant l'événement.

Organisons nous entre nous un **temps d'écriture d'articles à partir de nos échanges, nos CR ?**